

**Organisation
Intergouvernementale
Panafricaine**

*Au service de l'innovation,
de la modernisation et de la
construction d'administrations
pour
une Gouvernance Publique
Responsable*

منظمة إفريقية بيحكومية



**Pan African
Intergovernmental
Organization**

*Serving innovation,
modernization and establishment
of administrations for
Responsible Public Governance*

Depuis/Since 1962

*Le CAFRAD rénové au service de la transformation globale, digitale,
intelligente et durable des administrations publiques et privées
africaines*

RAPPORT DE LA CONFERENCE DIPLOMATIQUE PANAFRICAINE 2025

Programme : Mieux représenter l'Afrique

**Renforcement des capacités du Groupe des Ambassadeurs
africains au Maroc (GAAM)**

Thème :

**Développer la diplomatie d'influence pour
construire une Afrique représentant une
force dynamique sur la scène internationale**

Jeudi 15 mai 2025

Rabat (Maroc), au siège du CAFRAD

I. LA CEREMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE

Dans un environnement VICA (Volatilité, Incertitude, Complexité, Ambiguïté), marqué par la mondialisation accélérée, des interdépendances économiques croissantes, les révolutions industrielles récentes et l'émergence de l'intelligence artificielle générative, la diplomatie doit être repensée en profondeur. Elle redevient essentielle pour garantir la coexistence pacifique entre entités politiques et répondre aux exigences du développement durable et inclusif. La guerre a changé de visage : les conflits asymétriques, les armes de destruction massive, la guerre informationnelle et économique dominent la scène internationale. De ce fait, le *hard power* s'avère insuffisant pour garantir la sécurité globale et humaine. La sécurité collective de l'ONU montre ses limites face aux rivalités stratégiques actuelles.

La puissance étatique s'est fragmentée et les risques sont devenus plus diffus. Le monde n'est ni unipolaire ni multipolaire ; les BRICS+ appellent à un ordre mondial désoccidentalisé tandis qu'en Afrique, des revendications de souveraineté et d'autodétermination se renforcent. Parallèlement, les GAFAM (Google, Apple, Facebook (maintenant Meta), Amazon et Microsoft) défient la souveraineté numérique des États. Les paradigmes classiques échouent à décrypter les recompositions géopolitiques en cours. La fin de la Guerre froide n'a pas débouché sur un système de sécurité collective effectif. Le multilatéralisme, pourtant vital face aux défis globaux, reste en crise, faute de consensus entre les grandes puissances.

Dans un monde instable et en pleine mutation, l'Afrique du 21^e siècle fait face à des défis multiples, complexes et interconnectés. Les risques globaux — économiques, technologiques, géopolitiques — s'intensifient malgré la résilience de certaines économies africaines. L'ampleur des bouleversements actuels impose une réponse structurelle et systémique, au-delà des politiques conjoncturelles. Dans ce contexte, la diplomatie d'influence devient un levier stratégique essentiel. Elle requiert des compétences humaines accrues, une

capacité à interagir avec divers acteurs et une parfaite maîtrise des enjeux internationaux.

Le diplomate d'aujourd'hui agit bien au-delà des cercles étatiques : il dialogue avec les médias, les entreprises, les intellectuels et les réseaux sociaux pour défendre les intérêts nationaux. Le *soft power*, vecteur clé de cette diplomatie, transforme profondément son rôle. A ce titre, maîtriser les outils numériques et les dynamiques culturelles est devenu indispensable. Pour accompagner cette évolution, le Centre africain de Formation et de Recherche administratives pour le Développement (CAFRAD) s'impose comme un acteur de premier plan. Il ambitionne de former une nouvelle génération de leaders africains, éthiques, visionnaires et capables de porter la transformation globale du continent.

C'est dans ce contexte que, le 15 mai 2025, le Directeur général du Centre africain de Formation et de Recherche administratives pour le Développement (CAFRAD), Dr. Coffi Dieudonné ASSSOUVI, a pris l'initiative d'organiser une conférence diplomatique panafricaine d'envergure au siège de l'Organisation, à Rabat. À travers cet événement, le CAFRAD entend contribuer activement à la réalisation de la Vision panafricaine d'« *une Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens et représentant une force dynamique sur la scène mondiale* ». Cette ambition s'inscrit dans le cadre de l'Agenda 2063, intitulé « *L'Afrique que nous voulons* », qui traduit l'engagement du continent à œuvrer, sur une période de cinquante ans (2013–2063), à sa transformation durable.

La conférence diplomatique panafricaine, a eu lieu au siège du CAFRAD et visait à préparer les diplomates-leaders, fins négociateurs et les managers de nouvelle génération décomplexés, éthiques, authentiques, lucides, transformateurs, transformationnels, audacieux, visionnaires, maîtrisant les enjeux globaux du monde et de la renaissance de l'Afrique. Elle a débuté à 14 heures et a été inaugurée par l'allocution d'ouverture de Son Excellence Professeure Amal EL FALLAH SEGHROUCHNI, Présidente du Conseil

d'Administration du CAFRAD et Ministre Déléguée auprès du Chef du Gouvernement, chargée de la Transition numérique et de la Réforme de l'Administration du Royaume du Maroc.

Dans son intervention, Madame la Ministre a souligné que cette conférence constitue à la fois un espace d'échanges autour des défis majeurs auxquels l'Afrique est confrontée, et un cadre privilégié de partage d'expériences entre acteurs publics et institutionnels. Madame la Ministre a mis en avant la vision Royale, qui érige la coopération Sud-Sud en priorité stratégique des relations extérieures du Maroc avec l'Afrique et a présenté les projets menés par son ministère dans le domaine de la digitalisation, visant à rapprocher l'administration du citoyen et à répondre de manière plus efficace à ses attentes.

Madame la Ministre a aussi rappelé que le partage des expériences et d'expertise en matière de bonne gouvernance et de réforme de l'administration publique demeure des piliers fondamentaux de la coopération marocaine avec l'espace africain. En s'inscrivant dans la Vision de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu L'Assiste et Le Glorifie, le Royaume a réaffirmé ses choix stratégiques en faveur du renforcement de la coopération Sud-Sud, ainsi que son engagement constant pour un partenariat solide et solidaire. Madame la Ministre a conclu en rappelant que, fidèle à son identité africaine, le Maroc œuvre depuis son indépendance au raffermissement des relations historiques, culturelles et de coopération avec les autres pays du continent.

Après l'allocution de Madame la Ministre, la cérémonie officielle d'ouverture a laissé place aux interventions prévues au programme de la conférence.

II. LE DEROULEMENT DES TRAVAUX

La conférence a été marquée par les interventions successives du Directeur général du CAFRAD, Dr. Coffi Dieudonné ASSOVI, diplomate influent, et du Professeur Mohamed HARAKAT, éminent spécialiste en

gouvernance stratégique à l'Université Mohammed V de Rabat. Leurs présentations ont été suivies d'échanges interactifs au cours desquels plusieurs problématiques ont été soulevées et des recommandations pertinentes formulées.

La modération de la conférence a été assurée de main de maître par Monsieur Belkacem BOUTAYEB, Consultant, Président de la Fondation Mère Afrique 2030.

En l'entame de sa communication thématique, Dr Coffi Dieudonné ASSOUVI, Directeur général du CAFRAD, a d'abord, adressé ses vifs remerciements à Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'Assiste et Le Glorifie, pour son engagement indéfectible en faveur du développement et le rayonnement du continent africain.

Ensuite, il a tenu à saluer avec déférence la présence de Son Excellence Madame la Ministre, des éminents Ambassadeurs, des membres du corps diplomatique accrédité au Maroc, ainsi que des hauts représentants des institutions internationales et régionales, sans oublier l'ensemble des partenaires et délégués ayant honoré de leur présence cette conférence.

Enfin, le Directeur général a tenu à remercier les États membres, représentés par le Conseil d'Administration du CAFRAD, pour la confiance placée en lui à l'occasion de son élection. Il a exprimé sa profonde reconnaissance à l'ensemble des participants pour leur présence à cette importante assise.

Dans son intervention, Dr. ASSOUVI a révélé que la diplomatie d'influence est désormais érigée en concept central sur la scène internationale. Il a souligné que l'Afrique devra se préparer à une profonde mutation de son paradigme diplomatique, afin de faire face aux défis multiformes — économiques, culturels, environnementaux et même sportifs — qui caractérisent le monde contemporain. Cette diplomatie renouvelée s'appuie sur quelques leviers essentiels : le pouvoir d'influence, le leadership d'influence, la communication d'influence, la négociation d'influence, la stratégie d'influence,

le *hard power*, le *soft power*, le *smart power*, le lobbying, la diplomatie publique, le marketing d'influence et la diplomatie technologique ou numérique, qui ensemble, pourraient offrir aux États africains des moyens légitimes et efficaces de défendre leurs intérêts, dans le respect du droit international et des principes de bonne gouvernance.

Le Directeur général a insisté sur le rôle stratégique de cette approche pour positionner l'Afrique comme un acteur influent et respecté sur la scène mondiale. Il a également mis en lumière l'importance du leadership d'influence, ainsi que des compétences clés requises pour les leaders africains d'aujourd'hui : capacité à forger des alliances stratégiques, à construire des partenariats économiques durables et à adopter des stratégies combinant les différentes formes de puissance. La diplomatie ne repose plus seulement sur la négociation entre États mais s'élargit à des acteurs multiples dans un monde interconnecté. De ce fait, les défis du continent – marginalisation, faible capacité technique, fragmentation institutionnelle – sont à dépasser par une action diplomatique coordonnée, moderne et influente.

Lors de son intervention, le Directeur général du CAFRAD a en outre souligné l'importance de développer des *soft skills* chez les diplomates africains: compétences interpersonnelles, leadership, intelligence émotionnelle, et capacité à gérer des crises dans des environnements VUCA+ Paradoxe (Volatiles, Incertains, Complexes, Ambigus). La diplomatie moderne exige des professionnels agiles, éthiques, audacieux, capables de porter les intérêts de l'Afrique à travers une gouvernance fondée sur le consensus et le dialogue, tant sur la scène régionale que mondiale.

La conférence a aussi mis en lumière les outils et les domaines d'exercice de la diplomatie d'influence, incluant la diplomatie économique, culturelle, numérique, climatique, universitaire, gastronomique, entre autres. Le diplomate africain du XXI^e siècle doit maîtriser les instruments du *soft power*, *hard power* et *smart power* pour construire une politique étrangère qui attire, influence et convainc, plutôt que contraint. L'objectif est d'aligner les ambitions

africaines avec les standards mondiaux en matière de développement durable, de coopération et de compétitivité.

Une partie de l'intervention du Directeur général du CAFRAD a été consacrée aux études de cas, qui avait pour objectif d'illustrer concrètement l'application des concepts de la diplomatie d'influence dans divers contextes internationaux. Ces exemples ont mis en lumière les stratégies adoptées par certains États ou acteurs non étatiques pour renforcer leur présence, leur image ou défendre leurs intérêts. Il s'agissait notamment de cas de *soft power*, de diplomatie économique, de cyberdiplomatie, ou encore de diplomatie culturelle, montrant comment certains pays ont su mobiliser leurs ressources (culture, éducation, médias, coopération technique) pour asseoir leur influence sur la scène internationale. Ces cas ont également permis de comparer les approches de puissances telles que la Chine, les États-Unis ou certains pays européens, en soulignant leur usage combiné du *soft power* et du *hard power*, dans une logique de *smart power*. L'Afrique était ainsi invitée à s'inspirer de ces expériences réussies pour construire sa propre stratégie d'influence, adaptée à ses réalités et à ses ambitions. Le cas marocain de la diplomatie de projets a été mis en exergue à travers le projet Gazoduc Maroc-Nigéria, un mégaprojet énergétique Atlantique Afrique Europe, et l'Initiative Royale Atlantique pour le Sahel.

Enfin, le Directeur général du CAFRAD a déclaré que la diplomatie d'influence se présente comme une nouvelle forme de puissance, fondée sur la capacité à influencer des comportements, façonner des décisions, construire des coalitions, et susciter l'adhésion sans recourir à la force. Elle s'impose comme une réponse à la crise du multilatéralisme, à l'évolution des guerres (économiques, numériques), et aux transformations du rôle des États. L'Afrique est appelée à prendre sa place dans cette « guerre des modèles » en adoptant une diplomatie proactive, moderne, inclusive et visionnaire.

D'autre part, la présentation du Pr. Mohamed HAKAKAT en tant que Consultant international, membre du cercle des experts des Nations Unies

/PNUD en renforcement des capacités, a porté sur la gouvernance de la diplomatie panafricaine. Elle traitait de la nécessité de repenser la diplomatie panafricaine face aux mutations profondes du XXI^e siècle. Il a souligné, les intérêts multiples – scientifiques, stratégiques, méthodologiques et pédagogiques – d’une telle démarche. Selon Pr. Mohamed HAKKAT, l’Afrique devra adopter une vision holistique et intégrée de sa diplomatie, articulée autour d’un nouveau paradigme de gouvernance globale et d’influence. Cette approche exige un repositionnement stratégique du continent dans l’échiquier international.

La problématique centrale porte sur la capacité de l’Afrique à se libérer des paradigmes dominants de l’économie politique libérale afin de construire une diplomatie propre, autonome et adaptée. Il a évoqué la possibilité de bâtir une nouvelle doctrine diplomatique panafricaine malgré les crises multiples et l’instabilité internationale, en proposant de dépasser les discours imposés (doxa et contre-doxa) pour affirmer une pensée stratégique ancrée dans les réalités africaines. Cette pensée devrait permettre de répondre aux exigences contemporaines de gouvernance. Le monde a changé, et la diplomatie africaine devra suivre ce mouvement, a-t-il nuancé.

L’exposé a, au même titre, axé sur les transformations profondes du XXI^e siècle : numérisation, maritimisation, enjeux religieux, éthiques, culturels et humains. Ces dimensions imposent l’adoption d’une diplomatie multidimensionnelle, fondée sur la gouvernance, la culture, l’éducation et la dignité. La diplomatie ne peut plus être cantonnée aux seuls États ; elle doit intégrer divers acteurs : universitaires, entreprises, jeunes, ONG. Le *soft Power* devient central dans cette nouvelle configuration, avec des variantes comme le *smart power* ou le *sharp power*.

L’Afrique devrait développer sa propre version du *soft power*. Plusieurs modèles de *soft power* ont été évoqués : américain, chinois, français, turc, BRICS+, marocain, etc. L’Afrique peut s’inspirer de ces modèles tout en affirmant ses spécificités culturelles, spirituelles et historiques. De même, il a

dénoncé les paradoxes de la diplomatie africaine : instabilité politique, culture rentière, chômage, faiblesse des institutions éducatives et absence de culture géopolitique. Ces contradictions freinent l'émergence d'une diplomatie forte et cohérente.

Enfin, des pistes concrètes ont été proposées pour renforcer les capacités institutionnelles et stratégiques de la diplomatie panafricaine. Cela inclut un diagnostic des faiblesses existantes, le développement des compétences, l'usage accru des technologies de l'information et de la communication (TIC) et le soutien aux acteurs économiques et éducatifs. Il s'agit aussi de créer une nouvelle stratégie de coopération fondée sur la dignité, la paix et la formation des jeunes diplomates. Le rôle des universités, des agences de développement et des consulats a été réaffirmé. L'Afrique doit construire une diplomatie de confiance, de projets et d'ambition mondiale.

Cette conférence s'est particulièrement distinguée par la tenue d'une session de discussions approfondies, au cours de laquelle plusieurs éminents intervenants se sont penchés sur des problématiques stratégiques d'actualité en lien avec le thème de la conférence.

III. LES ECHANGES AVEC LES PARTICIPANTS et recommandations

Les éminents participants ayant pris part à cette conférence diplomatique panafricaine, ont soulevé un ensemble de questions pertinentes, lesquelles ont reçu des réponses empreintes de rigueur analytique et de discernement, notamment de la part du Directeur général du CAFRAD et du Pr. Mohamed HARAKAT. Ces échanges, marqués par un haut niveau d'exigence intellectuelle, ont donné lieu à des interventions substantielles, se traduisant principalement par la formulation de recommandations et la proposition de pistes de réflexion. Ils ont ainsi témoigné de l'implication active des participants ainsi que de la densité et de la richesse du dialogue suscité autour des thématiques abordées.

Parmi les axes de réflexion ayant retenu l'attention, figurent notamment :

- Le rôle des Ambassades et missions diplomatiques permanentes à l'ère du numérique, lequel impose une redéfinition des pratiques diplomatiques par l'intégration des technologies de l'information, sans pour autant oblitérer l'importance des structures diplomatiques traditionnelles ;
- La promotion de l'inclusivité dans la diplomatie contemporaine, notamment à travers un accès élargi des femmes (diplomatie féministe) aux postes diplomatiques ainsi que dans la formation et les pratiques diplomatiques ;
- La codification des savoirs sur le continent africain, perçue comme un impératif stratégique visant à structurer les connaissances dans un environnement caractérisé par une diversité culturelle, linguistique et religieuse, tout en assurant la préservation et la transmission du patrimoine intellectuel africain aux générations futures ;
- L'étude et l'analyse de la jurisprudence économique africaine, dans la perspective de recenser les bonnes pratiques, de renforcer la sécurité juridique des investissements ;
- L'examen du rôle de la gouvernance territoriale comme vecteur de *soft power*, susceptible de contribuer au rayonnement diplomatique de l'Afrique, en favorisant les dynamiques de paix, de coopération régionale et d'intégration continentale.

IV. LA CEREMONIE DE CLOTURE

Organisée en partenariat avec le Groupe des Ambassadeurs Africains au Maroc (GAAM), cette rencontre de haut niveau a réuni un panel prestigieux de personnalités issues du monde diplomatique et institutionnel, parmi lesquelles

figuraient des Ambassadeurs et diplomates africains, des magistrats, des experts en relations internationales ainsi que des universitaires de renom. L'événement a permis de renforcer les capacités des hauts responsables diplomatiques africains en les dotant d'outils adaptés à l'évolution rapide du contexte international. Il s'inscrit pleinement dans une dynamique de refondation du leadership diplomatique africain, en promouvant une diplomatie d'influence fondée sur l'éthique, la stratégie et la coopération solidaire.

Dans ce contexte, le Centre africain de Formation et de Recherche administratives pour le Développement (CAFRAD) s'affirme comme un acteur central et incontournable dans l'édification d'une diplomatie africaine plus affirmée et plus influente. Par sa vocation unique et son expertise reconnue en matière de formation et de renforcement des capacités institutionnelles, le CAFRAD se positionne comme une plateforme stratégique au service des États africains pour accompagner la montée en compétence de leurs élites diplomatiques. Son rôle ne se limite pas à la formation : il incarne une vision panafricaine du développement diplomatique, portée par une volonté de transformation structurelle et durable.

Le Pr. HARAKAT a, dans ses mots conclusifs, exhorté les éminents participants à un sursaut pour la renaissance de la bonne gouvernance de la diplomatie africaine. Il n'a pas manqué de remercier Madame la Ministre et l'ensemble des participants pour leur écoute active.

Lors de la cérémonie de clôture, qui s'est tenue à 18 heures, le Directeur général du CAFRAD, Dr. Coffi Dieudonné ASSOUVI, a chaleureusement remercié l'ensemble des participants pour leur engagement. Il a fait une mention spéciale au Pr. ARAKAT et à Monsieur BOUTAYEB, pour leur concours à la réussite de l'événement. Mais il a surtout adressé sa plus haute distinction à Madame la Ministre, Présidente du Conseil d'Administration, pour avoir rehaussé l'éclat de la conférence par sa présence et son assiduité. Le CAFRAD a bien été honoré. Il a appelé les Ambassadeurs et les partenaires présents à

utiliser leurs différentes tribunes pour promouvoir la visibilité du CAFRAD auprès de l'ensemble des États africains, en soulignant que les efforts conjoints ne manqueraient pas de produire des résultats tangibles au bénéfice du continent. Il a conclu en réaffirmant sa totale disponibilité à œuvrer, avec détermination, lucidité et leadership, au service de la cause africaine, convaincu que cette synergie des volontés marquera le début d'un véritable changement dans la diplomatie africaine.

Fait à Rabat (Maroc), le 26 mai 2025

Rapporteur de la table ronde

M. Eduardo SILVA DA CRIZ FONSECA

Dr. Coffi Dieudonné ASSOUVI

Directeur général du CAFRAD